

### **Saint Martin Longueau le 1<sup>er</sup> janvier 1915**

Vraiment cela m'a été pénible ce matin ou plutôt cette nuit car à 1h  $\frac{1}{2}$  j'étais en colère de ne pouvoir te souhaiter une bonne et heureuse année.....de même à ceux qui me sont chers.....Aujourd'hui jour de repos pour nous, pas pour tous hélas , car toute la nuit et toute la matinée ça grondait fort à 50km de nous environ. Comme le jour de Noël nous avons été soignés : jambon, noix, pommes, oranges, cigares, champagne ont amélioré l'ordinaire.....Hier j'ai reçu la moleskine que j'avais demandé à mes parents ; ce n'est pas tout à fait ce que j'aurais voulu : c'est trop beau, trop bien, probablement bien cher mais surtout bien lourd. Enfin cela ne fait rien je vais m'en arranger : l'essentiel c'est que je sois protégé de la pluie et de l'humidité et avec cela je le serai.....

### **Saint Martin Longueau le 5 janvier 1915**

Comme tu vois nous sommes toujours ici au calme et rien ne fait prévoir pour l'instant notre départ....Décidément nous sommes des heureux, des privilégiés, il y en a déjà tant d'autres qui ont payé leur tribut....Dans une de tes prochaines lettres glisse moi un petit calendrier de 1915.....

### **Saint Martin Longueau le 7 janvier 1915**

.....Ce que je craignais tant est arrivé : Voici Louis pris lui aussi ; que vas- tu devenir et comment et par qui faire exécuter nos travaux de printemps... Mon Fieu mon cœur quand cette sale guerre finira t-elle ? Que de souffrances et de ruines elle va occasionner....

### **Rosoy (Oise) 8 janvier 1915**

... Comme je te l'ai écrit hier soir nous sommes revenus en arrière d'une dizaine de kilomètres environ aux environs de Liancourt....nous avons dû laisser le passage libre à des troupes anglaises qui se concentrent autour de Pont Saint Maxence, de Saint Martin Longueau....

### **Rosoy 9 janvier 1915**

Comme je te le disais hier soir nous ne serions pas trop mal si ce n'était le nombre. Dans la masse il y a toujours quelques hommes qui s'enivrent, tantôt l'un, tantôt l'autre, si bien que tout le monde est obligé de les supporter et de passer des nuits plus ou moins blanches.... C'est un inconvénient secondaire de la guerre mais qui ne manque cependant pas d'être ennuyeux lorsqu'il de renouvelle

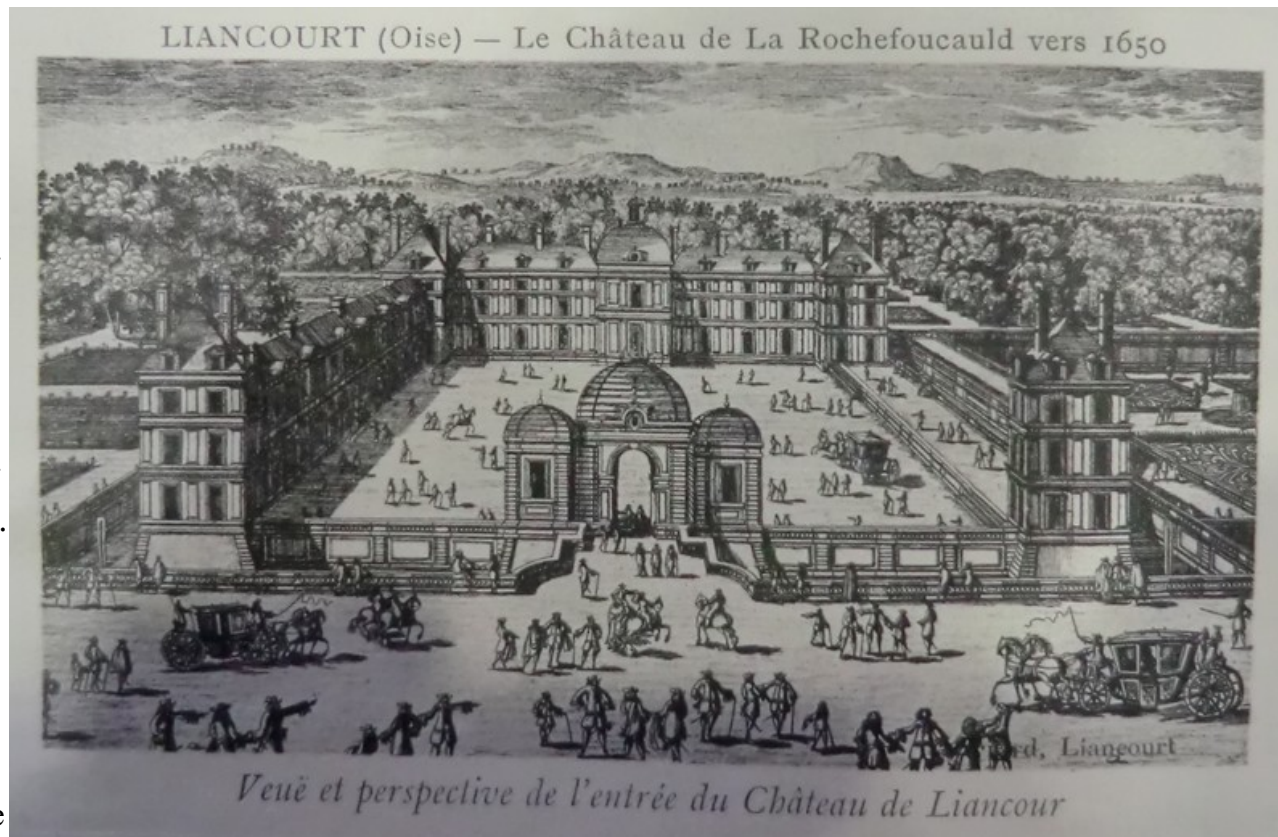
souvent..... Enfin on ne peut pas avoir tous les avantages ; je serais dans les tranchées il n'y aurait pas d'ivrognes mais il y aurait autre chose de plus grave : les marmites et les balles.....

**Carte postale envoyée le 11 janvier 1915**

**Le 20 janvier 1915**

Tu vas sans doute te demander pourquoi je n'ai pas mis le nom de la localité où je suis. La raison en est bien simple : des ordres très sévères nous ont été donnés à ce sujet. Défense absolue d'indiquer l'endroit où l'on se trouve. Je me soumettrai donc en

Archives municipales de



bon soldat à cet ordre. Mais pour que tu saches malgré tout où je me trouve je ferai un trait sous différentes lettres et ces lettres assemblées dans l'ordre te donneront le nom du pays.....

### **Le 21 janvier 1915**

Temps affreux toute la journée ; la pluie n'a pas cessé depuis minuit une seule minute. C'est épouvantable surtout quand on songe aux camarades qui sont dans les tranchées ; dans quel triste état ils doivent être les pauvres diables. Vivement les beaux jours et une forte poussée en avant pour les réduire à merci. En attendant il faut s'armer de patience et chasser continuellement les idées noires qui hantent sans cesse notre esprit surtout durant des journées comme celle-ci....

### **Sacy le Grand le 23 janvier 1915**

Je ne comptais pas sur un déménagement de cet après- midi. Oh nous n'avons pas été bien loin à mi chemin de notre avant dernier cantonnement.... D'après ce que je viens d'entendre dire nous allons reprendre notre ancien métier de terrassiers.

### **Avrigny le 31 janvier 1915**

Me voici encore installé dans un nouveau pays situé toujours sur la même ligne ni plus prêt ni plus loin du front. Nos occupations sont toujours les mêmes : réparations de tranchées....

### **Avrigny le 8 février 1915**

Nos travaux de tranchées étant terminés par ici on nous a laissé tranquille toute la journée. J'en ai profité pour me nettoyer et faire de la couture...

### **G... le 13 avril 1915**

2 petits mots entre deux factions. Je suis de service ne effect aujourd'hui sur une route qui donne accès au village. Ce n'est ni dur ni dangereux.... Normalement nous devrions partir cette nuit pour occuper les tranchées de 1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> ligne en face de L.... à P....., mais n'ayant pas encore d'ordre nous ne savons pas ce que nous ferons. Depuis quelques jours les Allemands sont particulièrement calmes par ici. Nos artilleurs leur envoient pourtant des obus mais ils ne répondent pas. Aussi nous sommes toute la journée dehors au beau soleil et non dans ces affreuses caves où l'on est dans l'obscurité où l'on étouffe en respirant un air vicié....

### **Vignemont le 15 mai 1915**

Ce sont des tranchées nouvelles que nous faisons pour augmenter nos lignes de défense. Il faut faire 11 km pour se rendre au chantier et autant le soir pour rentrer au cantonnement. On passe autant de temps à marcher qu'à travailler.

C'est sans doute que nos chefs ne peuvent pas faire autrement. Les hommes qui sont dans les 1<sup>ères</sup> lignes ayant eux aussi des travaux à exécuter et en plus à défendre le secteur en cas d'attaque.

De notre côté il n'y a encore aucune avancée d'un côté comme de l'autre aucune attaque ne se produit. C'est sans doute attendre pour mieux sauter.....

C'est fantastique le travail et les dépenses qu'occasionne cette guerre de tranchées.

Là où nous travaillons ce n'est que tranchées, que boyaux, qu'abris couverts d'énormes troncs d'arbres, de tôles excessivement fortes. Il y a de quoi s'y perdre. Nous y travaillons tous les jours presque tout le régiment et malgré cela il y a encore du pain sur la planche.....

### **Vignemont le 28 mai 1915**

.... Demain matin à l'heure habituelle nous repartons travailler comme les jours précédents ; mais des bruits courent que d'ici peu on va retourner dans les tranchées.... Ce sera sans doute dans le courant de la semaine prochaine. Bah ! dans un sens je ne me considère pas plus mal dans les trous qu'ici : 20 à 25km en moyenne plus 7 à 8 heures de terrassement cela commence à bien faire répété tous les jours et avec cela point exempt de recevoir quelques marmites. Dans les tranchées on est un peu plus en danger peut être mais on est dans un sens plus tranquille. Le seul avantage pour moi ci c'est d'avoir mes nuits bonnes, tandis qu'en première ou deuxième ligne celles-ci sont fortement ébréchées par les services de garde. Enfin que ce soit ici ou là c'est toujours la guerre avec ses misères et ses horreurs.

### **Vignemont le 29 mai 1915**

Encore un mois qui s'avance...L'entrée en guerre de l'Italie dans cette lutte gigantesque, qui sera suivie probablement de la Roumanie et peut être d'autres petits puissants hâtera certainement les événements...

Nous retournons dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 juin à Belval (Rue Mélique- Bois de Thiescourt) où nous avons déjà séjourné voici 2 mois environ.

Tant qu'à retourner dans les tranchées j'aime autant retourner là ; on y était pas trop mal dans les bois et on connaît le secteur.

### **Vignemont 5 juin 1915**

...Aujourd'hui couture pour arranger un pantalon bleu que l'on venait de le donner : le mettre à ma taille, coudre des boutons, faire des boutonnieres, faire des poches ; la matinée n'a pas suffi j'ai dû m'y remettre après déjeuner. Mes chaussettes étant toutes percées j'ai dû les raccommoder une paire. Tout cela m'a conduit jusqu'à la soupe....

### **Vignemont 6 juin 1915 16h00**

Je t'écris à cette heure-ci étant rentré précipitamment du travail au cantonnement aussitôt déjeuner par une chaleur je ne te dis que cela. Ordre nous a été donné de faire nos sacs, de nous tenir prêts à partir.... Mon bazar étant prêt j'en profite pour t'écrire ne sachant ce que l'on va faire de nous, ni quand je pourrai t'envoyer une autre lettre....Ce n'est peut être qu'un mouvement de troupes sans importance....

### **V....Le 13 Juin 1915**

Voici déjà plusieurs fois que je t'annonce mon départ d'ici pour rien : ce soir je crois c'est pour de bon, les ordres viennent d'arriver. Nous partons demain matin pour....

Qu'allons-nous faire par là je ne peux rien te dire pour l'instant.

### **B...le 25 juillet 1915**

....Je vais occuper des tranchées à 3 km d'ici pendant 5 jours puis irai 5 autres jours comme soutient à T.... pays tout contre.

Là je retrouverai Monsieur l'abbé Peyraguin. Ce n'est pas trop tôt que le régiment se trouve rassemblé....Le temps me paraît terriblement long. On est bien peu de chose livré à nous-même... Ne te tourmente pas ma chère Marthe de ce changement nous ne faisons que changer de tranchées de localité : être ici ou là c'est toujours pareil. C'est toujours la même secteur aussi calme....

### **Tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne de T.... le 26 juillet 1915**

Notre première nuit à passer ici est terminée il est huit heures. Confortablement installé sur une table rustique derrière la cagna je vous souhaite le bonjour....

Nous sommes arrivés hier dans l'après- midi par la pluie. Nous avons assez souvent cette chance là. On en est quitte pour patauger dans la boue et avoir notre capote toute crottée depuis le col jusqu'en bas..Mais le bine être de la saison c'est qu'un rayon de soleil sèche tout et nous permet de nous nettoyer et d'être rapidement plus présentables. Nuit calme à part une petite fusillade continuelle sur notre droite à laquelle on ne fait pas attention car elle est indispensable le Boche étant à une dizaine de mètres de nos lignes. Mais cet endroit n'est point occupé par le régiment. Nous nous sommes toujours à environ 300 à 350 mètres et comme partout on ne voit pas âme qui vive.... Nous ne surveillons leur ligne qu'à partir de périscopes....Jamais je n'ai eu une cagna aussi confortablement installée... J'y suis un peu à l'étroit car il n'y a de la place que pour trois et nous avons été obligé d'y loger 4....

### **Tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne de T.... le 3 août 1915**

Je ne sais pas au juste ce que je t'ai écrit hier. Les Boches étaient en train de bombarder le pays et nous étions tous terrés dans les caves. Ecrire au milieu du bruit des conversations, du fracas des marmites et des schrapnells ce n'est pas trop facile.

Aujourd'hui tout est calme...Il fait un vilain temps par ici ; froid pour la saison ; petites averses qui ne peuvent que déranger les travaux agricoles....

### **B... 6 août 1915**

Il va falloir probablement que j'abandonne l'habitude de t'écrire longuement. Plus on va plus on est occupé plus on nous demande une plus grande somme de travail. Je pensais venir ici pour me reposer....quelle erreur. Jour et nuit il faut aller travailler avec la pelle et la pioche ; quand ce n'est pas cela c'est de l'exercice et des corvées...cela ne finit pas.

Cela n'a jamais été à ce point et j'ai hâte je ne te le cache pas de retourner en 1<sup>ère</sup> ligne.

Là au moins une fois nos heures de faction prises on est libre soit de se reposer soit de faire ce que bon nous semble....Je ne suis plus le même. Je m'aigris plus facilement...

## **10 Août 1915**

Des ordres très sévères viennent de nous être donnés au sujet des correspondances.

A partir d'aujourd'hui les militaires ne doivent plus cacheter leurs lettres.

Celles - ci seraient censurées par un officier spécial. Tu me diras donc maintenant si mes lettres arrivent bien cachetées et si elles comportent beaucoup de biffures...Il est vrai que l'intérêt du pays passe avant tout...

## **11 Août 1915**

Changement à vue : hier nous étions à B... aujourd'hui nous sommes à B...De cette façon nous sommes rentrés dans les tranchées 1 jour plus tôt que nous le pensions....

Ce qui nous a fait plaisir c'est de ne pas retourner dans le secteur dernièrement occupé mais celui dans l'avant dernière... Enfin tout ceci n'est qu'un détail, être ici ou là, cela ne change pas la situation ; nous sommes toujours à la merci d'une méchante petite balle ou d'une méchante marmite....

## **Le 16 Août 1915**

C'est à croire que tout est détraqué sous la calotte des cieux ; aussi bien les nations, les hommes que les éléments. C'est tout juste s'il fait à moitié chaud et il fait des orages comme s'il y avait 50° de chaleur. Et avec cela toujours des averses, de la pluie. Je t'assure qu'il n'y fait pas très bon dans les tranchées et que la boue ne manque pas dans les boyaux. Ceci nous donne un avant-goût de ce que sera sans doute notre deuxième période d'hiver. L'année dernière nous avons été privilégiés nous ne sommes venus dans les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne qu'à compter de février mais cette année ce pourrait être tout différent... Enfin il n'y a pas de raison de ne pas supporter ce que nos camarades ont enduré dans des circonstances encore beaucoup plus difficiles : maintenant tout est organisé ou à peu près tandis que l'année dernière tout était à faire...Nous devons rester ici jusqu'au 25. Cela nous fait encore plus d'une semaine à vivre comme des sauvages...

## **Le 17 Août 1915**

...Dans les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne, le seul ennui et qui en est un véritable c'est que dans les trous par des temps comme il en fait en ce moment, on y est continuellement en train de patauger dans la boue....

### **Tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne P.... 21 Août 1915**

...Je suis maintenant installé dans une cagna à deux : y étant tout seul je ne suis pas gêné et y serait fort tranquille si les souris et les taupes ne s'y étaient pas donné rendez- vous. Toute la nuit j'ai entendu grignoter, courir sur la paille, dessous, et encore gratter, fouiller, et la terre tomber en cascade sur mon lit ou sur le plancher...

Dans mon ancien logement c'était les moustiques, les cousins, les puces qui s'amusaient à nos dépends...

### **B... 30 Août 1915**

Je suis bien en retard ce soir, voici déjà la brune et je ne fais que prendre la plume...Depuis que je suis employé ainsi à poser des fils téléphoniques je n'ai plus le temps de ne rien faire...Le temps est- il changé en Touraine ? ici nous avons eu pas mal d'au avant-hier et hier, ce qui a rafraîchi énormément le temps. Ce soir j'ai dû prendre ma capote pour t'écrire....mais n'empêche que voici le mois de septembre et que par ici les gelées blanches font certainement plus vite leur apparition qu'en Touraine. Io faudra bientôt parler des vêtements de laine : rien que cette pensée me fait grelotter...Sur ta lettre d'avant-hier tu me dis être bien embarrassée pour m'envoyer un colis : confiture, fromage, un peu de chocolat tout de même, une petite fiole d'eau de vie bien emballée. Le mieux c'est un emballage rigide bois ou fer. Enfin ce que tu voudras. Le plaisir c'est de déguster quelque chose de bien de chez soi. Je te prie de joindre au colis une pile sèche pour ma lampe électrique....

### **Tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne de T.... 4 septembre 1915**

<http://www.commune-mairie.fr/photos-premiere-guerre-mondiale/plessis-de-roye-60499/>

C'est la 1<sup>ère</sup> fois qu'étant en tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne je puis ainsi m'échapper et profiter de la venue d'un prêtre pour entendre la messe....



C'est l'Abbé de Viellefour qui est venu de B... à 7heures pour dire la messe dans les communs du château de T..... Ce château était magnifique avec de superbes dépendances et devant, une cour d'honneur : un superbe petit Versailles. La chapelle qui était en même temps l'église du village était très belle dans le style du château. De tout cela il ne reste que des ruines, des pans de murs. Quel spectacle navrant.

### **Tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne Le 10 septembre 1915**

..Allons il ne faut pas se plaindre la deuxième moitié de notre séjour ici va être plus agréable que la première. Il fait un temps superbe ; le vent est frais cependant jusqu'à ce que le soleil étant monté à l'horizon réchauffe la température. On est bien quelque peu marmité...ce n'est plus le calme plat du début. Mais progressivement on s'y est fait. Et maintenant 10 coups de canon ne nous font pas plus d'effet qu'un....on a l'impression maintenant que nous sommes abondamment approvisionnés de munitions ; que l'on peut leur répondre coup pour coup et même mieux. Certes nos ennemis ont de bons explosifs mais nous n'avons rien à leur envier, je t'assure et même j'ai l'impression que les nôtres seraient plutôt supérieurs. Nos pièces sont d'un calibre moindre font au moins autant de travail et l'éclatement des obus de ces pièces est effrayant. La nuit dans le calme principalement, surtout où nous nous trouvons, l'explosion prend un caractère tout particulier en se prolongeant par des échos successifs, un sourd grondement pendant une bonne demi minute.....

### **Tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne T... Poste téléphonique 13 septembre 1915**

Depuis hier soir je suis installé dans une petite niche creusée dans la terre pour être à l'abri complètement de quoi que ce soit avec mon appareil téléphonique à l'oreille. C'est un nouveau poste qui vient d'être installé et on m'y a collé. Mais ceci est du provisoire simplement pour le temps où la compagnie va être dans les tranchées (encore deux jours), ce n'est point le poste définitif dont je t'ai parlé. Dans ce cas je serai téléphoniste de corps de régiment plutôt tandis qu'en ce moment je ne suis que téléphoniste à la Compagnie et encore que lorsqu'il y a des postes dans les tranchées en nombre suffisant pour réclamer mes services ayant déjà 4 autres téléphonistes...j'ai du travail aujourd'hui par-dessus ma tête. Tout en assurant le service avec un camarade il nous faut recréuser notre trou, l'agrandir suffisamment pour tenir 2 confortablement et même nous coucher... heureusement que nous sommes dans un sol facile à travailler. Ah ma chère mignonne qui m'aurait fait croire qu'un jour je creuserais la terre comme un lapin pour me loger....

**C.... (O....) 18 septembre 1915      Cuvilly Oise**

Les bruits qui circulaient en dernière heure avaient bien quelque chose de fondé mais ce n'est pas exactement ce que je te disais. Le Régiment a quitté les tranchées pour redevenir régiment terrassier, mais non pour aller au repos complet à l'arrière. Successivement chaque bataillon viendra ici passer environ une semaine au repos, puis ira remplacer un autre cantonné plus près des lignes pour aller à son tour travailler de jour et de nuit dans les tranchées. Ce n'est pas encore l'idéal mais cela vaut mieux quand même que notre situation précédente. Ici au moins pour une semaine on va avoir un repos non seulement physique mais moral également ; ....Pour moi à peine arrivé ici j'ai été immédiatement embauché au poste de téléphonique du Commandant pour être téléphoniste auxiliaire. Me voici donc avec la perspective de passer la moitié de mes nuits blanches...Comme compensation je ne prendrai pas de garde ni ne participerai à aucun exercice, à aucune marche etc....J'aime autant cela, rien ne me plaît surtout dans ce métier que d'avoir une occupation bien finie, bien déterminée, régulière. Ce n'est point précisément cela dans les compagnies où il faut répondre et obéir à toute la hiérarchie de gradés et souvent à des ordres se contredisant....

**Tranchées de 1ère ligne PT 19 octobre 1915 4 heures du matin**

Je viens de recevoir la visite de mon sous lieutenant Chausson qui est dans la même tranchée prendre son quart à son tour. Nous sommes toujours très bien ensemble et fort souvent il vient ainsi bavarder un peu avec moi autant il en a le loisir. Mon poste téléphonique est d'ailleurs comme une maison : on y vient très volontiers s'y asseoir la nuit surtout depuis que j'ai installé un bon petit feu de charbon de bois qui remplit ma cagna d'une douce température. Entre deux tours d'inspection dans la tranchée, les officiers et sous officiers de quart y viennent fumer une pipe, lire leur journal ; le temps leur paraît moins long et il fait surtout meilleur que dehors où bien souvent le vent et le brouillard ne sont pas chauds. Tout ce que nous demandons mes camarades et moi c'est que nos visiteurs ne fassent pas de bruit, causent à voix basse afin de ne pas déranger celui qui se repose, qui dort.....

**Tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne de PI 26 octobre 1915 6h  $\frac{1}{2}$**

.....Comme il fait froid dehors je reste dans mon poste avec les ouvertures bien closes et je conserve ma lampe à essence allumée et je me moque du jour. Les passant voyant tout fermé et tranquille ne viennent pas me déranger.....

**Tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne 7 novembre 1915 3heures**

Par crainte de l'oublier je vais accuser réception de ton dernier colis.

Il est arrivé en très bon état. Il est évident que le pâté n'avait plus sa forme mais c'est un petit détail : le principal, le but visé est atteint. Il est excellent et m'a fait grand plaisir. Je vais encore faire mon petit déjeuner tout à l'heure avec....

Des hommes de 40 ans et plus sont arrivés au régiment.... Cela se prolonge trop et il faut tant d'hommes pour occuper un point du front de combat.

Tu me demandes si tu dois m'envoyer tous mes autres effets d'hiver : contente toi de m'expédier ce que je t'ai demandé avant-hier ou hier : chemise, plastrons de laine, moufles, chaussons de laine. Ceux- ci étaient pour mettre dans mes galoches. Si tu m'envoies les grosses chaussettes tricotées à la main ; ce n'est peut être pas nécessaire alors, car cela ferait trop gros dans la chaussure. Tu me demandes ma petite chérie si tu peux m'envoyer de l'eau de vie. En principe non, il en arrive tous les jours sur le front dans les colis mais tu peux m'envoyer quand même. Ajoutes- y également du thé et ce que ton frère m'avait envoyé à la place du thé.....